

Bilan scientifique du PFR 2009-2011

*Raison, religions, croyances populaires : les débats entre savants
dans l'espace culturel germanophone aux XVIIe et XVIIIe siècle*

Porté par Thomas Bremer (Halle-Wittenberg), Wolfgang Fink (Lyon), Françoise Knopper (Toulouse), Thomas Nicklas (Reims), ce projet a donné lieu à trois journées d'études organisées à tour de rôle dans les universités de Toulouse et Lyon (18 décembre 2009, 10 avril 2010, 5 février 2011), et à deux colloques qui ont alterné avec ces journées préparatoires : un premier colloque à l'université de Reims (19 et 20 novembre 2010) et un deuxième colloque à l'université de Halle-Wittenberg (3-4 juin 2011). Les questions abordées touchaient aux domaines théologique, juridique, social, politique. Le présent bilan recoupe les conclusions de ces manifestations et en sélectionne les principales.

Lors de ces manifestations, le lien entre la sorcellerie, la magie, et les défenseurs de la raison a été l'un des thèmes récurrents. Les premiers constats qui en ont été formulés étaient le fait que la lutte contre la sorcellerie est intervenue tardivement dans l'espace germanophone, et s'est alors effectuée de façon discontinue. Il a été souligné que « les défenseurs » des procès en sorcellerie étaient en fait aussi ceux qui freinaient globalement les réformes allant dans le sens du despotisme éclairé, de sorte que ce n'était pas le fait que ces savants aient été des ecclésiastiques ou des laïques qui était décisif. Ce point de vue a été renforcé d'une part par divers exposés consacrés à Faust, à l'évolution d'une figure historique d'un guérisseur à celle d'un personnage fictif (T. Nicklas), à la représentation de la figure de Faust dans diverses productions littéraires catholiques et protestantes du XVIIIe siècle (C. Mazellier, D. Iehl, F. Knopper), ce qui conduisait à poser inéluctablement la question du salut. D'autre part par des exposés qui ont porté sur les querelles théologiques en Bavière autour de Sterzinger (W. Fink), ou sur la question de la justice, par exemple en Suisse Anna Göldi et le rôle que put alors jouer l'opinion publique (J. Mondot), ou également dans le contexte de l'affaire Gschall (V. Beckmann) pour citer quelques exemples.

Ce faisant, il est apparu que la pensée des savants et écrivains étudiés s'émancipait certes du religieux, de l'institution des Eglises, des dogmes, mais que le transfert d'un vocabulaire chrétien permettait d'examiner plus précisément dans quelle mesure les valeurs, elles, étaient préservées ou du moins d'analyser comment elles étaient revisitées, non seulement à propos du salut mais aussi et surtout pour ce qui relevait de la quête du divin.

Un autre accent, plus sociologique, a été placé sur les pratiques religieuses des élites et sur celles du peuple. Cette confrontation a entre autres permis de réfléchir à la définition de la notion « Volksfrömmigkeit » (B. Schneider) et aux diverses traductions possibles de « croyances populaires ». L'interférence du médical et du religieux a également été abordé (A. Bräcker, S. Chapuis-Després), notamment par le biais des consignes moralisatrices dispensées par les sages-femmes, catégorie se situant à la marge du monde des savants, ou encore par le biais des revues anthropologiques de la fin du XVIIIe siècle (S. Bölts).

L'époque retenue a en outre permis de détailler les pratiques de la controverse entre savants qui s'opposaient autant pour des motifs confessionnels que territoriaux (T. Nicklas, J.

Schillinger). Ont été pris en compte les divers supports textuels, littéraires, iconographiques, qu'elles pouvaient utiliser. La question de la danse, discipline pour les uns, loisir pour les autres, mettait en concurrence pouvoir civil et religieux (M.T. Mourey). Les processions posaient parfois la question de la proximité entre folklore païen et rite liturgique (J.C. Colbus). En ce qui concerne l'iconographie, la technicité des illustrations et leur diffusion dans les réseaux des bibliophiles ont fait l'objet de quelques analyses (T. Bremer, F. Gabaude, plusieurs doctorants).

Enfin, sous l'impulsion d'un domaine de recherche privilégié par le professeur Thomas Bremer, une série d'exposés, a relié la thématique « raison, religions, croyances populaires » à des spécificités de la circulation des savoirs à l'époque de l'Aufklärung : problèmes éditoriaux et contournement de la censure, anonymat ou clandestinité, catalogue de bibliothèques.

Ce PFR a ouvert des pistes que nous espérons durables car il est à l'origine de la création d'une collection qui est destinée à publier des textes en allemand et/ou en français. Elle s'intitule *Wissensdiskurse im 17. und 18. Jahrhundert / Discours et savoirs aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Herausgegeben von Thomas Bremer (Halle) in Zusammenarbeit mit Wolfgang Fink (Lyon), Françoise Knopper (Toulouse) und Thomas Nicklas (Reims). Universitätsverlag Halle-Wittenberg.

Cette collection pourra publier des thèses, des habilitations, des Actes de colloque ou des travaux de doctorants, soumis préalablement au comité de lecture. Un style-sheet a été mis au point.

Le volume 1, qui est issu d'une première partie des travaux du PFR des années 2009-2011, a pu assurer son financement grâce au soutien de l'université de Reims et de la Région Champagne-Ardenne. Il est achevé, les épreuves sont en train d'être relues et l'ouvrage sortira début février 2012. Le titre en est "Glaubensformen zwischen Volk und Eliten. Frühneuzeitliche Praktiken und Diskurse zwischen Frankreich und dem Heiligen Römischen Reich / Autorités, foi, perceptions. Croyances populaires et pratiques religieuses en France et dans le Saint Empire à l'époque moderne" et le responsable est Thomas Nicklas.

La série des exposés présentés au colloque de Halle va aussi faire l'objet d'une publication, les exposés étant retravaillés sous forme d'articles. Les textes des contributeurs sont en train d'être rassemblés, le manuscrit sera achevé en juin et nous souhaiterions le soumettre au CIERA, accompagné d'un dossier détaillé expliquant les objectifs de cet ouvrage, pour solliciter une aide à publication. L'ouvrage paraîtra dans la nouvelle collection qui a été créée à Halle, un contrat sera établi.